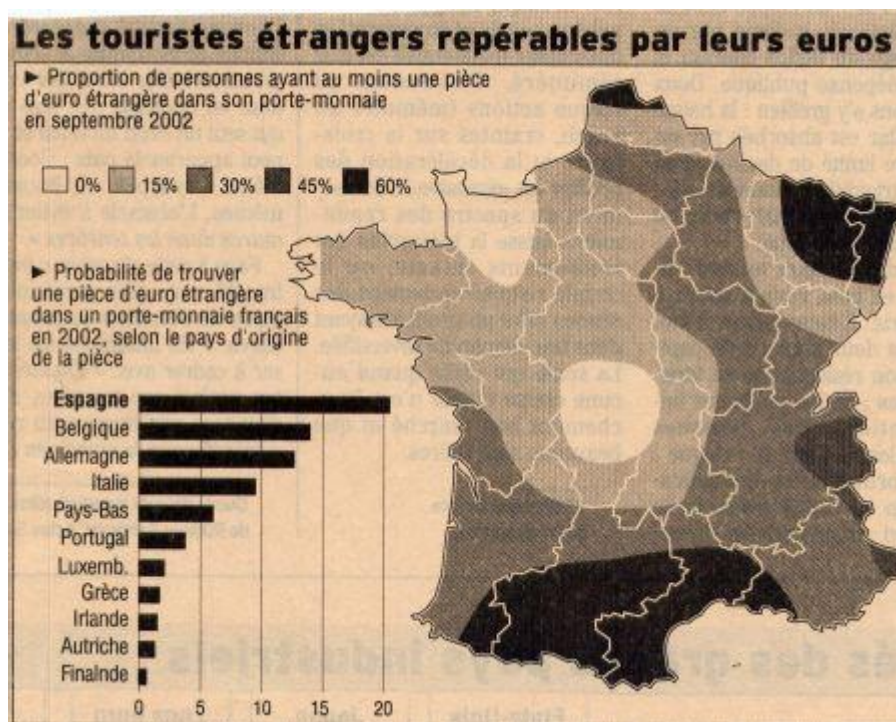


Gilles Fumey
Gilles Fumey
24 mai 2009

Les euros dans la poche (Petite géographie du tourisme en France)

Une question hante le géographe : comment faire la géographie de ce qui est mouvant, mobile, nomade ? Les touristes, par exemple. Comment les pister ? Comment savoir, en dehors des nuitées hôtelières, s'ils sont nombreux ici ou là ?



Claude Grasland et Aurélie Tostain [1] avaient eu la merveilleuse idée d'ouvrir le portefeuille de ces visiteurs étrangers en France. Constat : la présence d'euros « étrangers » dessine une carte avec des variations non négligeables d'un point à l'autre du pays. Le mot « étranger » fait référence à des frontières politiques et il n'est donc pas surprenant que les régions de contact soient particulièrement visitées.

L'enquête date de 2002, en juin, ce qui n'est pas encore le pic estival. La proportion de personnes ayant au moins une pièce étrangère est **deux fois plus élevée dans les départements frontaliers (56%) que dans les autres (30%)**. La même enquête réalisée en septembre de la même année, montrait que cette différence s'est atténuée : 59% pour les zones de frontières et 46% ailleurs.

La carte ne montre pas autre chose qui est dans l'enquête et qui marque les limites de la statistique et de la manie des mesures : on apprend que les euros étrangers dans les régions de frontières sont aux mains de personnes majoritairement non diplômées. Contrairement au

reste de la France... où « les élites sociales » voyagent plus. Ce n'est pas une trouvaille de pointer le fait que les frontaliers sont souvent des ouvriers et des employés, et que ceux qui voyagent dans ce beau corridor lotharingien sont des Britanniques ou des Nordiques qui remontent d'Italie ou d'Espagne.

L'Espagne justement, qui laisse non seulement des bons souvenirs, mais des pièces (on ne dit pas des billets) et qui est à l'origine d'un grand brassage dans l'ancien grand Languedoc et la Catalogne.

Il faudrait spéculer sur **les déserts d'euros étrangers** où les Français s'aiment bien et où l'accessibilité est moindre. Des finistères d'euros étrangers.

Active et attractive sur ses frontières, la France montre ses vieilles racines méditerranéennes qui plaisent à nos visiteurs et la permanence de cet axe qui fit tant de bien au Nord, à la Champagne et ses villes, à la Bourgogne et ses villes, à la vallée du Rhône et son couloir. C'est là que la France est sans doute la plus « européophile ». Verdict dans les urnes le 6 juin.

Gilles Fumey

[1] *Population et sociétés*, n°384, novembre 2002

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net